

Viva Tech, accélérateur

Dossier Le salon de l'innovation, le nec plus ultra après le CES de Las Vegas, s'est tenu trois jours Porte de Versailles. Le succès s'est fait sentir et nos pépites ont pu montrer leur savoir-faire

Ceux qui ne sont pas allés au salon Viva Tech cette année doivent s'en mordre les doigts. Ce rendez-vous mondial des startups et de l'innovation, co-organisé par Publicis Groupe et le Groupe Les Echos, a attiré de jeudi à samedi derniers des noms prestigieux comme Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, et le président de la République himself ! Cet événement international dédié à la croissance des startups, à la transformation digitale et à l'innovation s'est tenu à la Porte de Versailles à Paris. Autant dire qu'avec près de 80 000 visiteurs attendus durant ces trois jours, les hôtels étaient complets dans la capitale. Nous nous sommes glissés parmi ces chefs d'entreprises, cadres, investisseurs, universitaires, étudiants et médias venus du monde entier pour suivre nos pépites régionales installées, pour la plupart, sous la bannière de la région Paca et aux côtés de la French Tech Toulon de TVT Innovation.

AMBRE MINGAZ



Les venues du président Macron et du patron de Facebook ont créé le buzz, jeudi, au salon des nouvelles technologies, attirant dès cette première journée des milliers de visiteurs. (Photos A. M.)

7 h30, Porte de Versailles, jeudi, des milliers de visiteurs et exposants se pressaient déjà aux portes du parc des expositions. Pourquoi si tôt alors que les années précédentes le salon n'avait ouvert qu'à 9 heures ? Pour s'adapter à la venue du président Macron le matin et celle de Mark Zuckerberg en fin de journée. Huit mille startups (exposantes ou visiteuses) étaient présentes durant ces trois jours dans cet entre des nouvelles technologies. Spécialisées dans l'intelligence artificielle, l'internet des objets ou la réalité augmentée, les startups étaient réparties sur des stands aux thématiques variées, invitées à rencontrer de grands groupes comme Facebook, Microsoft, Google et de grands groupes comme LVMH,

Airbus, Cisco, RATP group, Thales... Certaines d'entre elles n'en étaient encore qu'au stade de la conception. Toutes avaient été sélectionnées pour la qualité de leur projet. Dans cette ruche bourdonnante, les entreprises étaient invitées à pitcher, à suivre ou animer des conférences, à faire découvrir leurs produits, le tout dans une ambiance très à l'américaine pour ce salon qui se veut le pendant du Consumer Electronic Show de Las Vegas. De quoi pour les visiteurs apercevoir quelques tendances futures dans les secteurs de la santé, de l'industrie, de l'éducation, de l'environnement, sans oublier les moyens de transports de demain. Une plongée dans ce que l'avenir nous réserve dans tous les domaines.



Comme un avant-goût du futur, les visiteurs ont pu découvrir ces prototypes en taille réelle de robot ou de voitures volantes comme la Pop Up d'Airbus (à gauche) ou le SeaBubbles, sorte de taxi volant et électrique, pour filer sur l'eau.

Repères

- 80 000 visiteurs
L'an dernier, le salon avait accueilli 68 000 visiteurs mais là, effet Macron-Zuckerberg oblige, la fréquentation a grimpé.
- 8 000 startups et 1400 investisseurs
6 000 startups exposantes et le reste en visite pour rencontrer leurs partenaires, grands groupes et entreprises, sans compter les médias, ça faisait du monde.



Startups, grands groupes, Région : effet donnant donnant



Pour Renaud Muselier, président de la Région Paca, venu soutenir ses protégés : « On a des pépites, on a un savoir-faire, à nous de fédérer tout ça pour que l'emploi se développe chez nous. »

À cette grand-messe des nouvelles technologies, la Région Paca avait invité sur son stand de 250 m² une trentaine de startups dont cinq azuréennes et six varoises. D'autres entreprises ont été invitées par leurs partenaires comme Atechsys Engineering (Pourrières) et Fingertips (Nice) accueillies par La Poste, Boarding Ring par Valeo et Anse Technology par le groupe PMU. L'occasion de demander aux uns et aux autres l'intérêt de tels soutiens. « C'est un plus d'être ici. Ça donne une visibilité plus forte et l'opéra-

tion est financée par la Région. Les entreprises n'auraient pas forcément les moyens de venir, affirme Patrick Valverde, directeur de TVT Innovation, dont la French Tech Toulon a participé à la sélection des startups. C'est un beau lieu de contacts pour trouver des partenaires. Les grands groupes sont présents et les startups qui les accompagnent font beaucoup de sourcing. » Pour Pierre Gadea de C2Care : « On est plus fort ensemble. Être sur le stand de la Région permet plus de faire de la veille que de ven-

dre notre produit, c'est le plaisir de montrer ce que l'on sait faire et aussi de rendre à la Région ce qu'elle nous a donné. C'est une vitrine. » Selon Michel Rubino de Cartesiam, présent aussi sur les stands de Veolia et Sopra Steria : « La Région, c'est notre identité et on y tient. Notre rôle est de faire savoir qu'il y a des entreprises de haute technologie à Toulon. » Quant à Etienne Sauvageot d'Axyn Robotique : « On ne roule pas sur l'or, on dépense l'essentiel de notre budget en R&D, l'aide de la Région est indispensable. »

de l'innovation du Sud

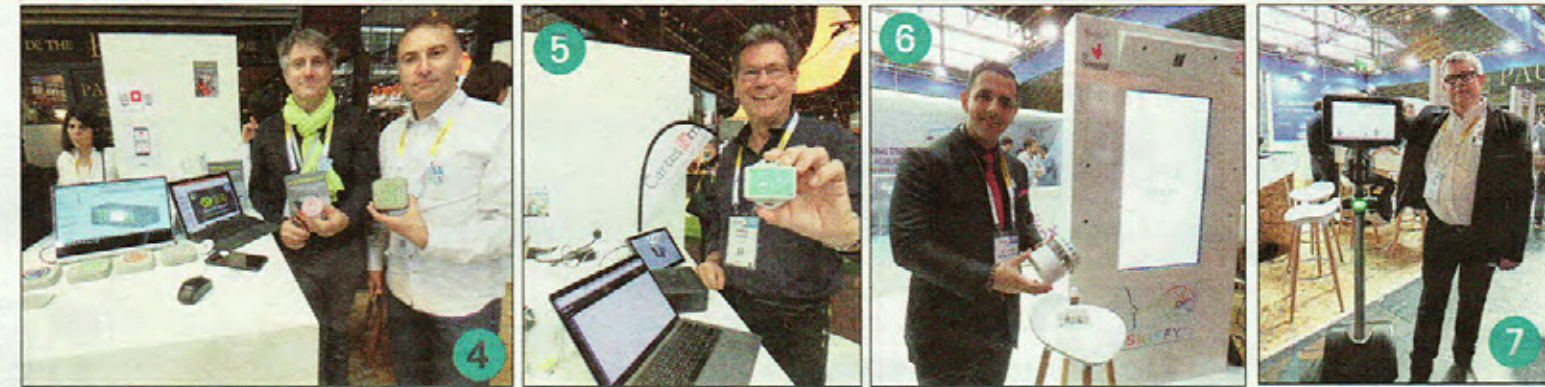
Leurs idées vont changer le monde

Parmi les startups aux innovations porteuses en santé, cybersécurité, tourisme, industrie, intelligence artificielle, objets connectés, mobile learning ou smart cities, nous en avons sélectionné sept qui vont changer notre vie et celle des professionnels du monde entier. Que du made in Provence Alpes Côte d'Azur.

- 1. Les logiciels de C2Care**
Les logiciels thérapeutiques, basés sur la réalité virtuelle, de C2Care, entreprise varoise fondée par Pierre Gadea et Romain Strehemberger, offrent la possibilité aux patients de se confronter à leurs phobies, addictions, troubles du comportement alimentaire... Pour s'en défaire. Plus de 300 casques de réalité virtuelle ont déjà été distribués en France, en Suisse et en Belgique, et déjà plus de 10 000 patients ont été traités à l'aide de cette nouvelle technologie auprès des hôpitaux et établissements de santé.



- 2. La carte UpTv d'Anse Technology**
Experte dans le secteur de la télévision numérique, la société toulonnaise, créée par Jean-Christophe Julien et Olivier Beltra, Anse Technology, a développé une carte connectée UpTv qui permet d'échanger et de partager des messages entre amis depuis son téléviseur ou pour que les hôtels puissent faire passer des messages à leurs clients via l'écran des chambres. Cette pépite a déjà signé des partenariats avec Orange, Canal+, Philips, PMU, Novotel, Ibis Style et développe une application qui fonctionnera sur les téléviseurs android de Sony, TCL, Philips et Thomson.



Le digital au service des jeunes

L'ONG Bayes Impact, fondée il y a quatre ans aux États-Unis par un Français qui a souhaité mettre la technologie au service du bien commun, est revenue en France pour développer Bob Emploi. Alors que l'ONG avait mis jusqu'ici l'intelligence artificielle, les datas et algorithmes au service du médical pour éviter les complications après l'hospitalisation des personnes, celle-ci a choisi de créer une nouvelle plateforme internet : bob-emploi.fr. Cette association à but non lucratif, partenaire de Pôle emploi notamment, s'est rapprochée des mis-

- 3. Le Volumic 3D de Gemea**
Les Niçois de Volumic 3D fabriquent des imprimantes 3D à partir de la technologie dépôt filament plastique. Innovante pour les professionnels, compatibles avec plus de quarante matériaux. « On peut réaliser des pièces mécaniques fonctionnelles, de la petite série et de l'outillage. Notre force est le multimatériau comme le nylon, la fibre de verre, le kevlar, le bronze, le bois, le cuivre... avec du poudrage de la matière propre ajoutée à une base de plastique », selon Loïc Barroso. Seule entreprise en France à proposer ce produit, l'un des leaders en Europe, elle a pour clients des profession-

nels de l'aéronautique, de l'aérospatial, des bureaux d'étude, des pros du médical et de l'architecture.

- 4. Le béton connecté de 360 Smartconnect**
Rolland Mélet et Laurent Montegut, de 360 Smartconnect à Draguignan, ont eu l'idée d'ajouter un dispositif digital au béton pour le faire parler à travers son smartphone, pour tout savoir sur l'histoire du bâtiment, de sa construction aux informations techniques.

- 5. Le Bob Assistant de Cartesiam**
Le Toulonnais Michel Rubino, son frère et son associé ont mis au point un capteur capable d'écou-

ter les vibrations des machines industrielles pour détecter et alerter des risques de dysfonctionnement. Leur société Cartesiam a déjà de gros partenaires comme EDF, Veolia et Sopra Steria.

- 7. Le Ubbo Access d'Axyn Robotique**
Installée dans les Bouches-du-Rhône mais en lien avec le Centre d'innovation et d'usages en santé de Nice (CIU) et une chercheuse de Sophia-Antipolis, la startup de Frank Anjeaux, Axyn Robotique, a réalisé un robot de téléprésence qui permet de communiquer en instantané (audio et vidéo). Un produit à destination des personnes âgées qui souhaitent rester à leur domicile et conserver du lien avec leur entourage. Différent du robot de compagnie, celui-ci permet de garder un contact de visu entre les familles et leur proche, même en perte d'autonomie.

pour apporter des conseils personnalisés à la personne afin d'accélérer sa recherche et améliorer son employabilité », confie Nicolas Divet, chargé de communication chez Bob Emploi. Autres avantages pour la mission locale : le conseiller emploi est plus pertinent dans ses conseils grâce à cet outil et le jeune utilise le numérique. « Plus de 50 % des jeunes sont en fracture numérique. Sur les 140 000 jeunes que l'on accompagne, on doit les assister à 70 % pour utiliser le numérique », explique Martin Davy, du réseau des missions locales de Paca.



Ils recrutent

Des administratifs, assistants commerciales et développeurs à l'international pour l'entreprise C2Care ; des informaticiens en software et informatique embarquée pour la société Anse Technology ; ou encore des ingénieurs en traitement digital, data scientist, électroniciens et développeurs web pour l'entreprise Cartesiam. La plupart des startups que nous avons rencontrés cherchent à recruter pour poursuivre leur développement. Avis aux intéressés.